

1621\_003.jpg

*Histoire de nostre temps.* 3

eussent approuvé ceste reuolte, & qui se fussent meslez de ceste affaire, ils ne l'auoient fait que pour le respect de leurs particuliers interests, & le desir de troubler & voir des changements en l'ordre bien estably des Magistrats de l'Empire.

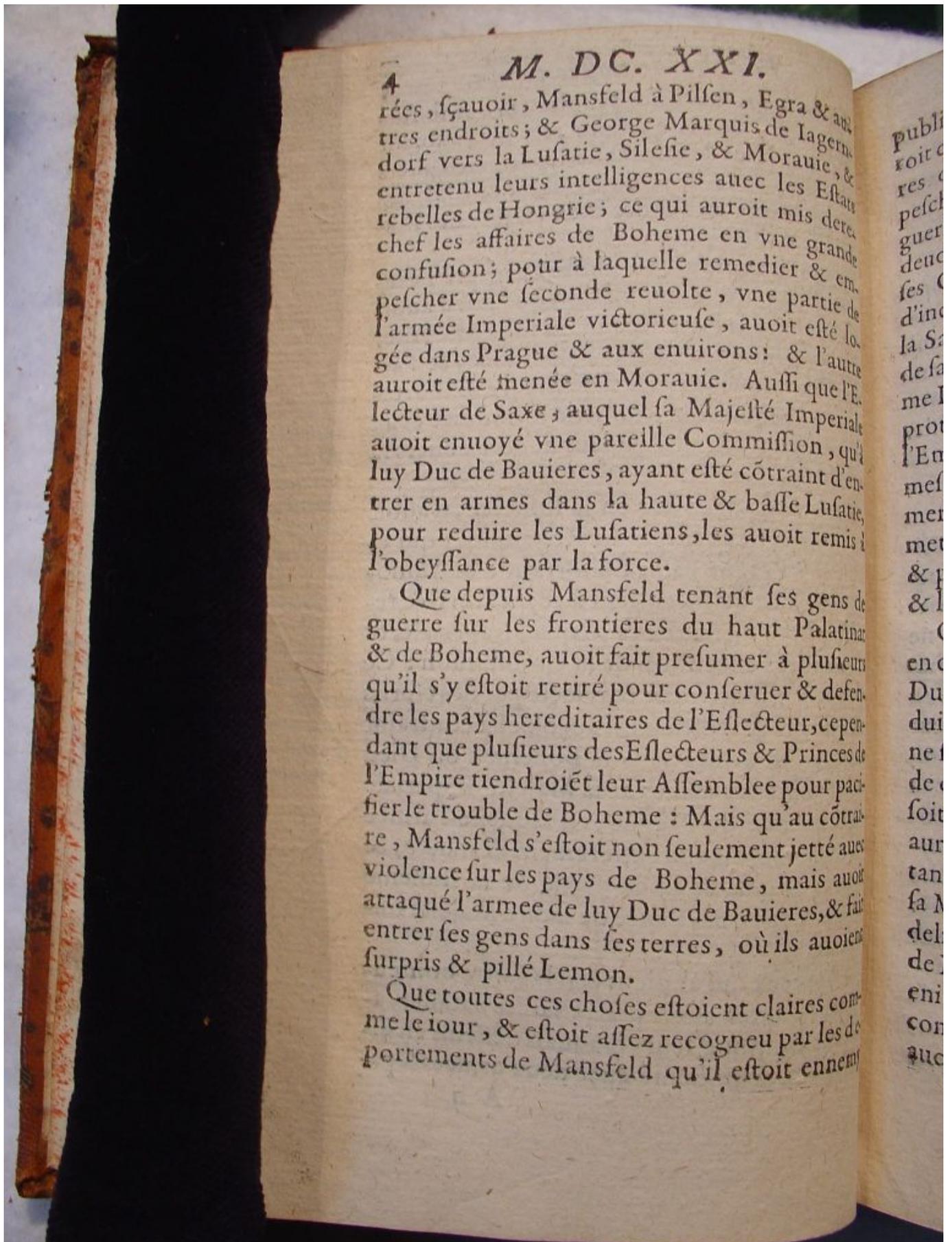
Qu'il n'auoit pas eu plustost accepté l'execution de ceste Commission, que Dieu auoit fait reluire sa benediction sur son entreprise, ayant (contre les desirs, l'esperance, & l'attente de plusieurs) sur sa premiere Exhortation & Admonition, ramené & reduict ceux de la haute Autriche en leur deuoir enuers sa Majesté Imperiale.

Que voulant entrer en la Boheme, il auoit aussi enuoyé aux Estats du Royaume, (qui estoient à Prague) son Exhortation & Admonition, à ce qu'ils eussent à rechercher & receuoir la clemence de sa Majesté Imperiale, & n'attendre l'execution de sa Commission: Ce qu'ayant esté mesprisé & rejecté par des esprits turbulents & seditieux, il auoit esté contraint d'entrer en armes dans la Boheme, où Dieu auoit assisté les armes de sa Majesté Imperiale en la bataille de Prague, en laquelle l'armée ennemie auoit esté entierement desfaiçte, & la plus grande & saine partie de la Boheme reduicté en l'obeyssance de sadite Majesté Imperiale.

Que ceux qui auoient pris la fuitte honteusement, apres auoir perdu ladite bataille, auoient continué leurs mauuais desseins en diuers lieux de Boheme avec deux armées sepa-

A ij

1621\_004.jpg

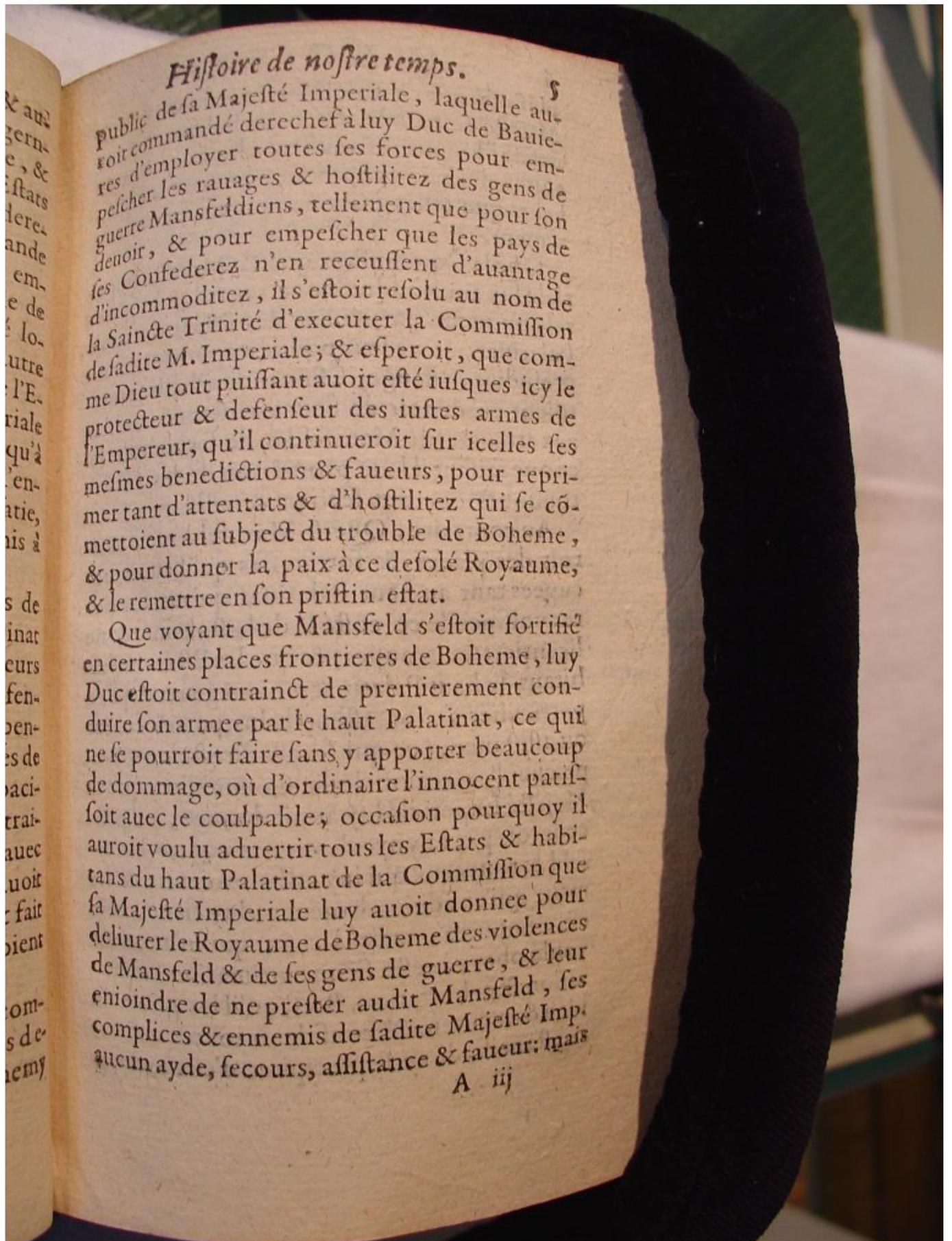


4 *M. DC. XXI.*  
rées, sçauoir, Mansfeld à Pilsen, Egra & autres  
tres endroits; & George Marquis de Iagern  
dorf vers la Lusatie, Silesie, & Morauie, &  
entretenu leurs intelligences avec les Estats  
rebelles de Hongrie; ce qui auroit mis dere  
chef les affaires de Boheme en vne grande  
confusion; pour à laquelle remedier & em  
pescher vne seconde reuolte, vne partie de  
l'armée Imperiale victorieuse, auoit esté lo  
gée dans Prague & aux environs: & l'autre  
auroit esté menée en Morauie. Aussi que l'E  
lecteur de Saxe, auquel sa Majesté Imperiale  
auoit enuoyé vne pareille Commission, qu'à  
luy Duc de Bauieres, ayant esté cōtraint d'en  
trer en armes dans la haute & basse Lusatie,  
pour reduire les Lusatiens, les auoit remis à  
l'obeyssance par la force.

Que depuis Mansfeld tenant ses gens de  
guerre sur les frontieres du haut Palatinat  
& de Boheme, auoit fait presumer à plusieurs  
qu'il s'y estoit retiré pour conseruer & defen  
dre les pays hereditaires de l'Eslecteur, cepen  
dant que plusieurs des Eslecteurs & Princes de  
l'Empire tiendroiēt leur Assemblee pour paci  
fier le trouble de Boheme: Mais qu'au cōtra  
ire, Mansfeld s'estoit non seulement jetté avec  
violence sur les pays de Boheme, mais auoit  
attaqué l'armée de luy Duc de Bauieres, & fait  
entrer ses gens dans ses terres, où ils auoient  
surpris & pillé Lemon.

Que toutes ces choses estoient claires com  
me le iour, & estoit assez recogneu par les de  
portements de Mansfeld qu'il estoit ennemy

1621\_005.jpg

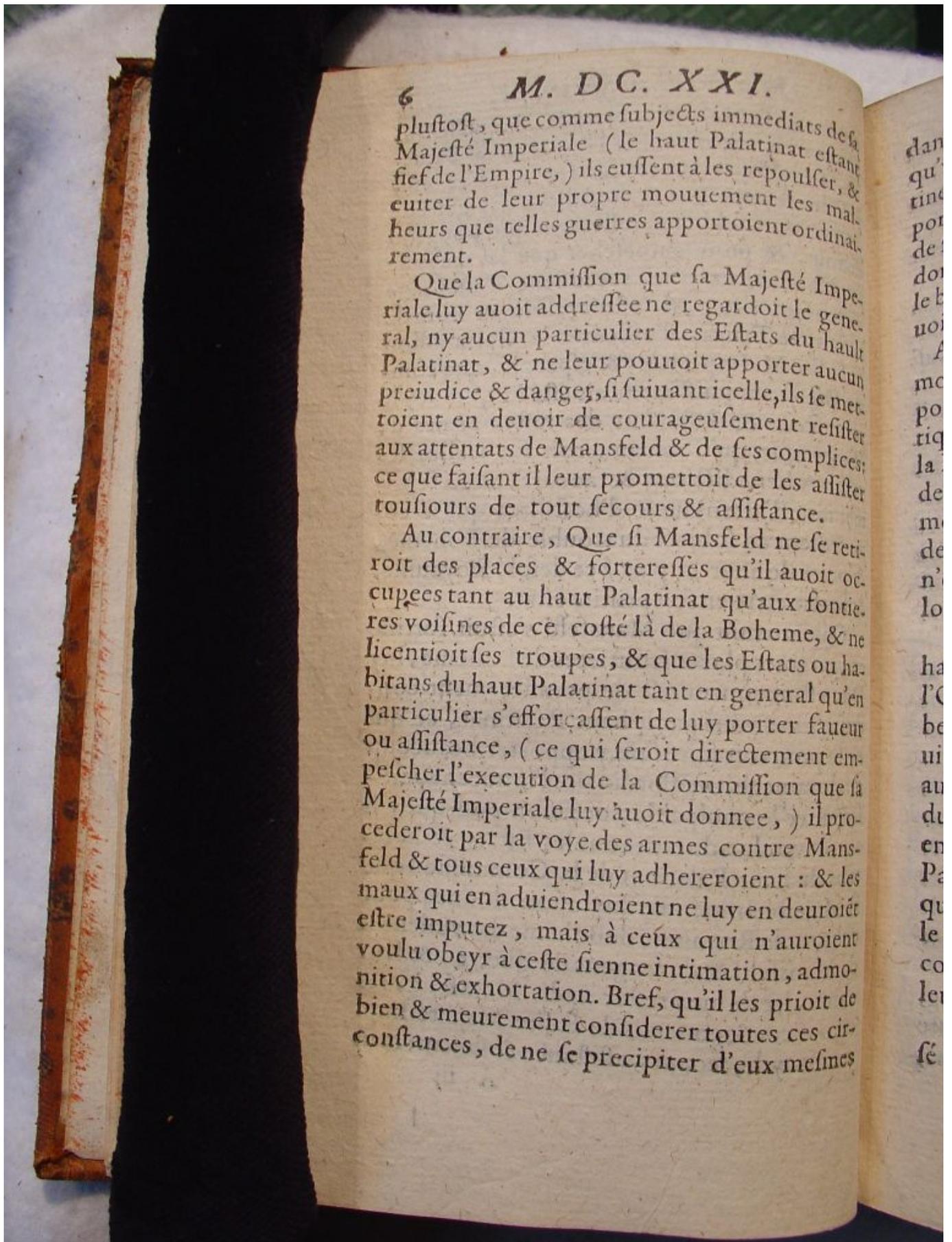


*Histoire de nostre temps.*

public de sa Majesté Imperiale, laquelle au-  
roit commandé derechef à luy Duc de Baui-  
eres d'employer toutes ses forces pour em-  
pescher les rauages & hostilitez des gens de  
guerre Mansfeldiens, tellement que pour son  
denoir, & pour empescher que les pays de  
ses Confederez n'en receussent d'auantage  
d'incommoditez, il s'estoit resolu au nom de  
la Sainte Trinité d'executer la Commission  
de sadite M. Imperiale; & esperoit, que com-  
me Dieu tout puissant auoit esté iusques icy le  
protecteur & defenseur des iustes armes de  
l'Empereur, qu'il continueroit sur icelles ses  
mesmes benedictions & faueurs, pour repri-  
mer tant d'attentats & d'hostilitez qui se cõ-  
mettoient au subject du trouble de Boheme,  
& pour donner la paix à ce desolé Royaume,  
& le remettre en son pristin estat.

Que voyant que Mansfeld s'estoit fortifié  
en certaines places frontieres de Boheme, luy  
Duc estoit contrainct de premierement con-  
duire son armee par le haut Palatinat, ce qui  
ne se pourroit faire sans y apporter beaucoup  
de dommage, où d'ordinaire l'innocent patif-  
soit avec le coupable; occasion pourquoy il  
auroit voulu aduertir tous les Estats & habi-  
tans du haut Palatinat de la Commission que  
sa Majesté Imperiale luy auoit donnee pour  
deliurer le Royaume de Boheme des violences  
de Mansfeld & de ses gens de guerre, & leur  
enioindre de ne prester audit Mansfeld, ses  
complices & ennemis de sadite Majesté Imp.  
aucun ayde, secours, assistance & faueur: mais

1621\_006.jpg

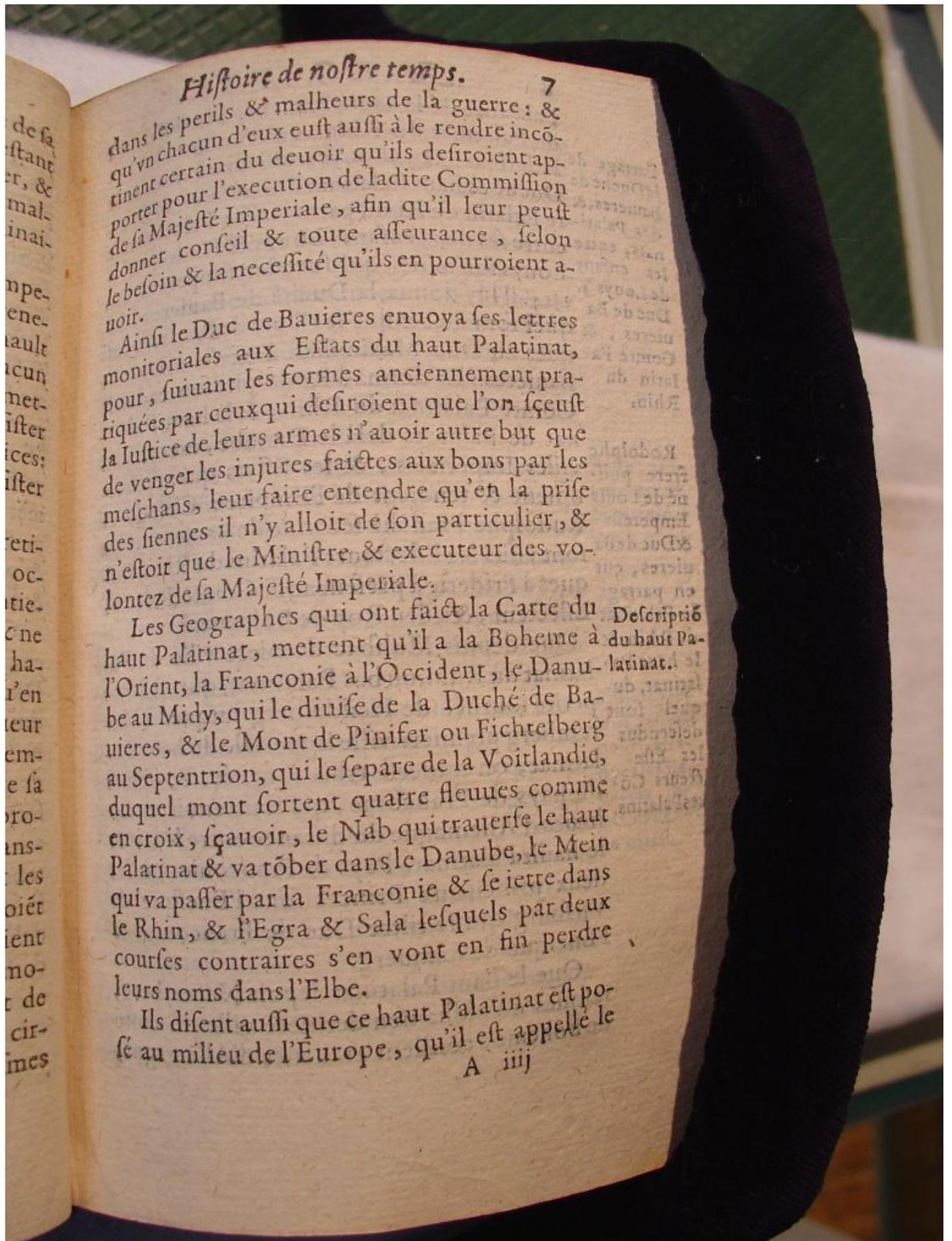


6 M. DC. XXI.  
plustost, que comme subjects immediats de sa  
Majesté Imperiale (le haut Palatinat estant  
fief de l'Empire,) ils eussent à les repouller, &  
euter de leur propre mouuement les mal-  
heurs que telles guerres apportoient ordina-  
rement.

Que la Commission que sa Majesté Impe-  
riale luy auoit adressee ne regardoit le gene-  
ral, ny aucun particulier des Estats du hault  
Palatinat, & ne leur pouuoit apporter aucun  
preiudice & danger, si suiuant icelle, ils se met-  
toient en deuoir de courageusement resister  
aux attentats de Mansfeld & de ses complices:  
ce que faisant il leur promettoit de les assister  
tousiours de tout secours & assistance.

Au contraire, Que si Mansfeld ne se reti-  
roit des places & forteresses qu'il auoit oc-  
cupees tant au haut Palatinat qu'aux fontie-  
res voisines de ce costé là de la Boheme, & ne  
licentioit ses troupes, & que les Estats ou ha-  
bitans du haut Palatinat tant en general qu'en  
particulier s'efforcassent de luy porter faueur  
ou assistance, ( ce qui seroit directement em-  
pescher l'execution de la Commission que sa  
Majesté Imperiale luy auoit donnee, ) il pro-  
cederoit par la voye des armes contre Mans-  
feld & tous ceux qui luy adhereroient : & les  
maux qui en aduiendroient ne luy en deuroiét  
estre imputez, mais à ceux qui n'auroient  
voulu obeyr à ceste sienne intimation, admo-  
nition & exhortation. Bref, qu'il les prioit de  
bien & meurement considerer toutes ces cir-  
constances, de ne se precipiter d'eux mesmes

1621\_007.jpg



*Histoire de nostre temps.* 7

de la  
stant  
er, &  
mal-  
inai-  
npe-  
ene-  
ault  
acun  
met-  
ister  
ices:  
ister  
eti-  
oc-  
tie-  
ne  
ha-  
en  
leur  
em-  
e sa  
ro-  
ans-  
les  
oiét  
ient  
no-  
t de  
cir-  
mes

dans les perils & malheurs de la guerre: & qu'vn chacun d'eux eust aussi à le rendre incō- tinent certain du deuoir qu'ils desiroient ap- porter pour l'execution de ladite Commission de sa Majesté Imperiale, afin qu'il leur peult donner conseil & toute assurance, selon le besoin & la necessité qu'ils en pourroient auoir.

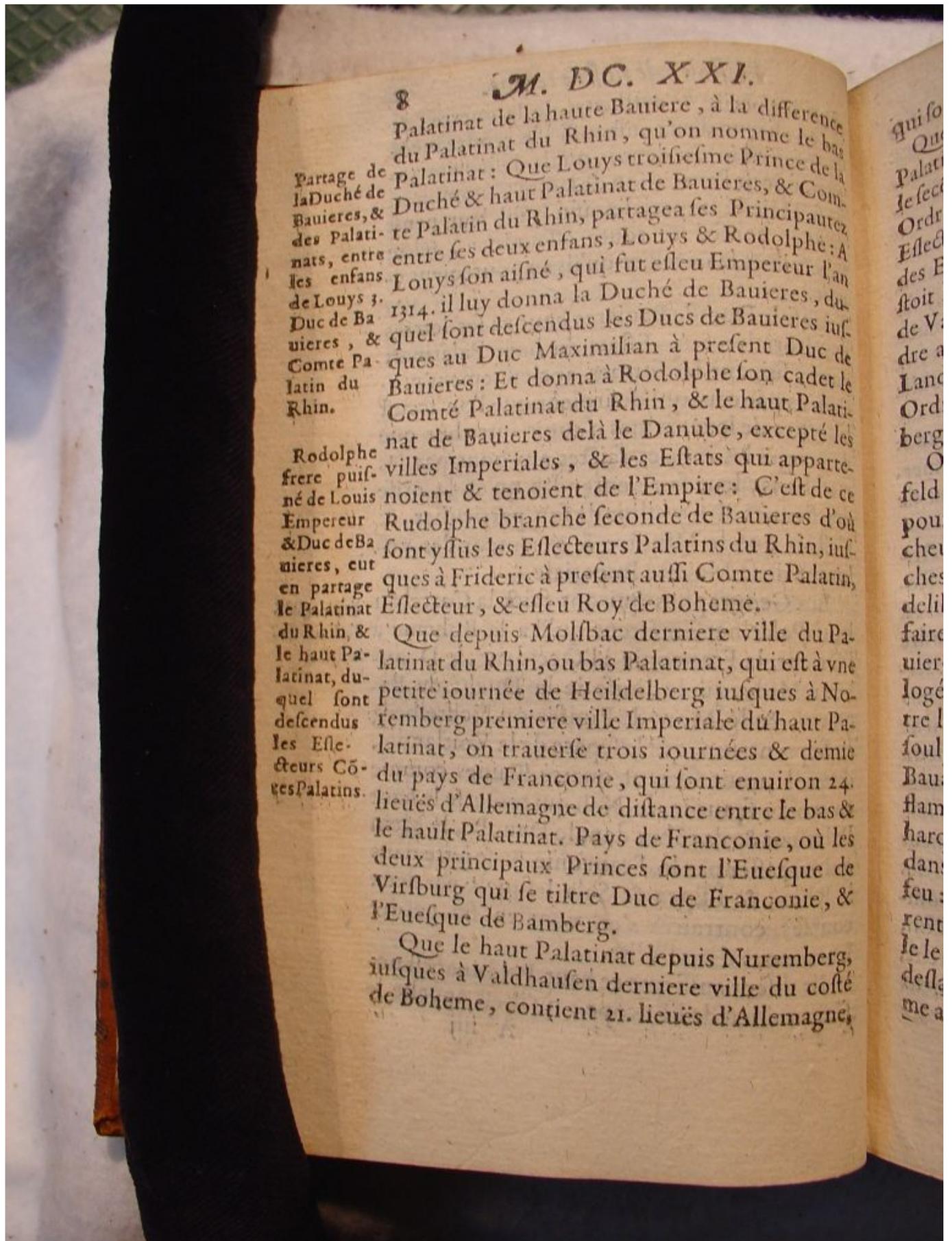
Ainsi le Duc de Bauieres enuoya ses lettres monitoriales aux Estats du haut Palatinat, pour, suiuant les formes anciennement pratiquées par ceux qui desiroient que l'on sceust la Iustice de leurs armes n'auoir autre but que de venger les injures faiètes aux bons par les meschans, leur faire entendre qu'en la prise des siennes il n'y alloit de son particulier, & n'estoit que le Ministre & executeur des volontez de sa Majesté Imperiale.

Les Geographes qui ont fait la Carte du haut Palatinat, mettent qu'il a la Boheme à l'Orient, la Franconie à l'Occident, le Danube au Midy, qui le diuise de la Duché de Bauieres, & le Mont de Pinifer ou Fichtelberg au Septentrion, qui le separe de la Voitlandie, duquel mont sortent quatre fleues comme en croix, sçauoir, le Nab qui trauerse le haut Palatinat & va tōber dans le Danube, le Mein qui va passer par la Franconie & se iette dans le Rhin, & l'Egra & Sala lesquels par deux courses contraires s'en vont en fin perdre leurs noms dans l'Elbe.

Ils disent aussi que ce haut Palatinat est posé au milieu de l'Europe, qu'il est appelle le

A iiii

1621\_008.jpg



M. DC. XXI.

Partage de  
la Duché de  
Bavieres, &  
des Palati-  
nats, entre  
les enfans  
de Louys 3.  
Duc de Ba-  
vieres, &  
Comte Pa-  
latin du  
Rhin.

Rodolphe  
frere puis-  
né de Louis  
Empereur  
& Duc de Ba-  
vieres, eut  
en partage  
le Palatinat  
du Rhin, &  
le haut Pa-  
latinat, du-  
quel sont  
descendus  
les Esle-  
cteurs Cō-  
tes Palatins.

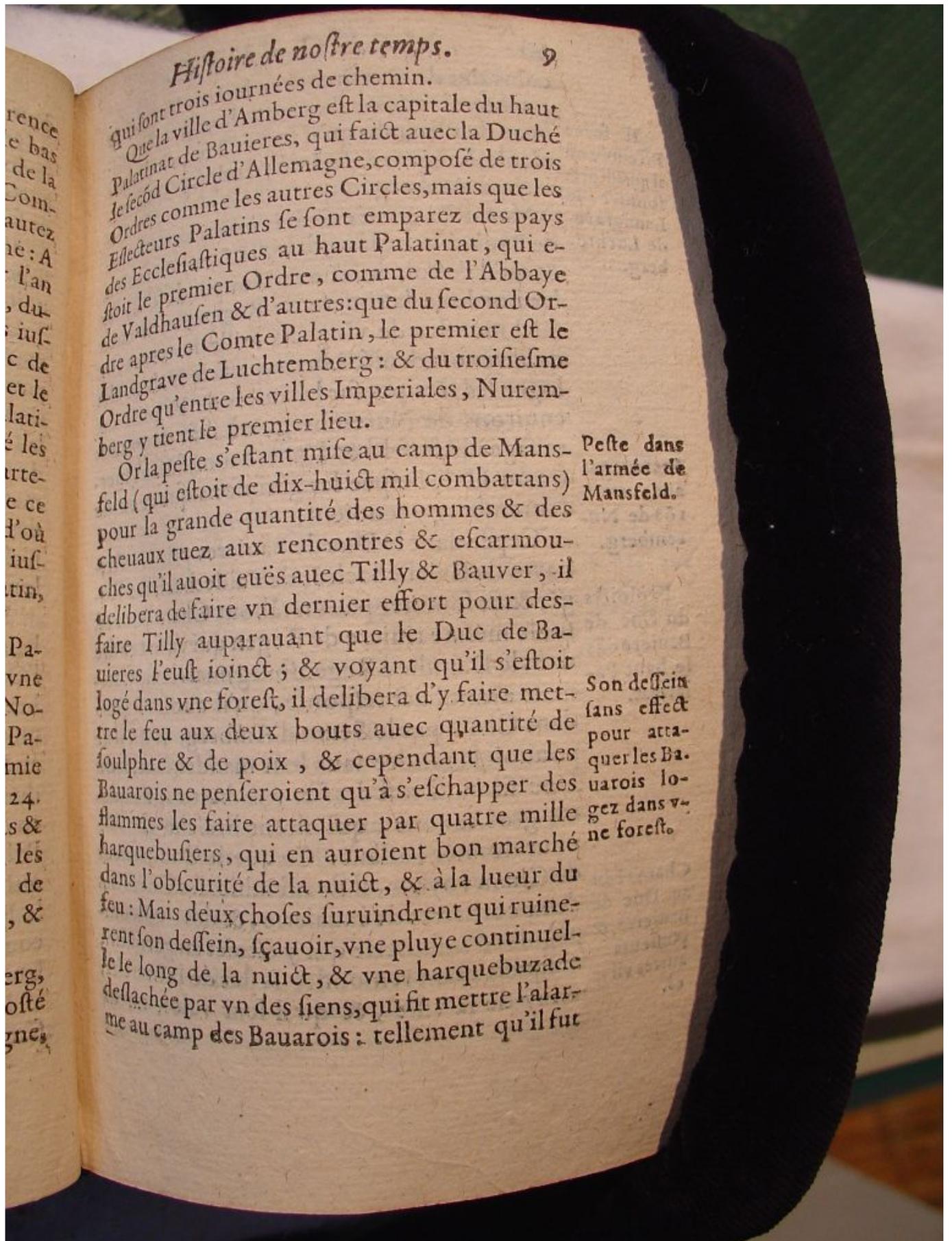
Palatinat de la haute Baviere, à la difference  
du Palatinat du Rhin, qu'on nomme le bas  
Palatinat: Que Louys troisieme Prince de la  
Duché & haut Palatinat de Bavieres, & Com-  
te Palatin du Rhin, partagea ses Principautez  
entre ses deux enfans, Louys & Rodolphe: A  
Louys son aîné, qui fut esleu Empereur l'an  
1314. il luy donna la Duché de Bavieres, du-  
quel sont descendus les Ducs de Bavieres ius-  
ques au Duc Maximilian à present Duc de  
Bavieres: Et donna à Rodolphe son cadet le  
Comté Palatinat du Rhin, & le haut Palati-  
nat de Bavieres delà le Danube, excepté les  
villes Imperiales, & les Estats qui apparte-  
noient & tenoient de l'Empire: C'est de ce  
Rudolphe branche seconde de Bavieres d'où  
sont yssus les Eslecteurs Palatins du Rhin, ius-  
ques à Frideric à present aussi Comte Palatin,  
Eslecteur, & esleu Roy de Boheme.

Que depuis Mollbac derniere ville du Pa-  
latinat du Rhin, ou bas Palatinat, qui est à vne  
petite iournée de Heildelberg iusques à No-  
remberg premiere ville Imperiale du haut Pa-  
latinat, on traaverse trois iournées & demie  
du pays de Franconie, qui sont environ 24.  
lieuës d'Allemagne de distance entre le bas &  
le haut Palatinat. Pays de Franconie, où les  
deux principaux Princes sont l'Euesque de  
Virsburg qui se tiltre Duc de Franconie, &  
l'Euesque de Bamberg.

Que le haut Palatinat depuis Nuremberg,  
iusques à Valdhausen derniere ville du costé  
de Boheme, contient 21. lieuës d'Allemagne,

qui so  
Qu  
Palat  
le sec  
Ord  
Esle  
des E  
stait  
de V  
dre a  
Lanc  
Ord  
berg  
O  
feld  
pou  
che  
ches  
delil  
faire  
uier  
logé  
tre l  
soul  
Bau  
flam  
harc  
dans  
feu  
rent  
le le  
desla  
me a

1621\_009.jpg



*Histoire de nostre temps.*

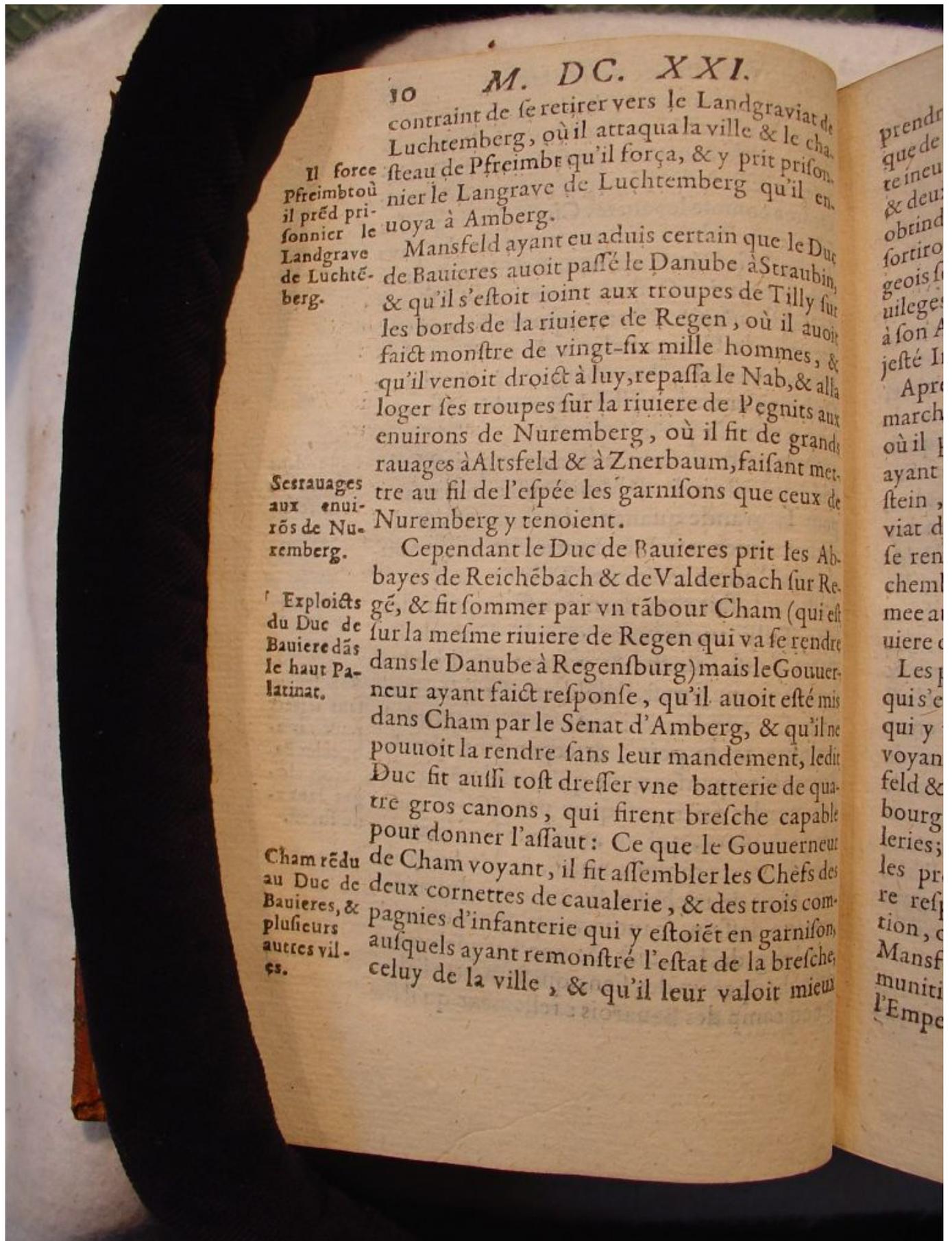
qui font trois iournées de chemin.  
Que la ville d'Amberg est la capitale du haut Palatinat de Bauieres, qui faict avec la Duché le second Circle d'Allemagne, composé de trois Ordres comme les autres Circles, mais que les Electeurs Palatins se sont emparez des pays des Ecclesiastiques au haut Palatinat, qui estoit le premier Ordre, comme de l'Abbaye de Valdhausen & d'autres: que du second Ordre apres le Comte Palatin, le premier est le Landgrave de Luchtemberg: & du troisieme Ordre qu'entre les villes Imperiales, Nuremberg y tient le premier lieu.

Or la peste s'estant mise au camp de Mansfeld (qui estoit de dix-huict mil combattans) pour la grande quantité des hommes & des cheuaux tuez aux rencontres & escarmouches qu'il auoit eues avec Tilly & Bauver, il delibera de faire vn dernier effort pour desfaire Tilly auparauant que le Duc de Bauieres l'eust ioinct; & voyant qu'il s'estoit logé dans vne forest, il delibera d'y faire mettre le feu aux deux bouts avec quantité de soulfhre & de poix, & cependant que les Bauarois ne penseroient qu'à s'eschapper des flammes les faire attaquer par quatre mille harquebusiers, qui en auroient bon marché dans l'obscurité de la nuit, & à la lueur du feu: Mais deux choses suruindrent qui ruinerent son dessein, sçauoir, vne pluye continuelle le long de la nuit, & vne harquebuzade desflachée par vn des siens, qui fit mettre l'alarme au camp des Bauarois: tellement qu'il fut

Peste dans l'armée de Mansfeld.

Son dessein sans effect pour attaquer les Bauarois logez dans vne forest.

1621\_010.jpg



10 M. DC. XXI.

Il force  
Pfreimbtoù  
il prèd pri-  
sonnier le  
Landgrave  
de Luchtē-  
berg.

Sesraouages  
aux enui-  
rōs de Nu-  
remberg.

Exploictz  
du Duc de  
Bauiere dās  
le haut Pa-  
latinat.

Cham rēdu  
au Duc de  
Bauieres, &  
plufieurs  
autres vil-  
es.

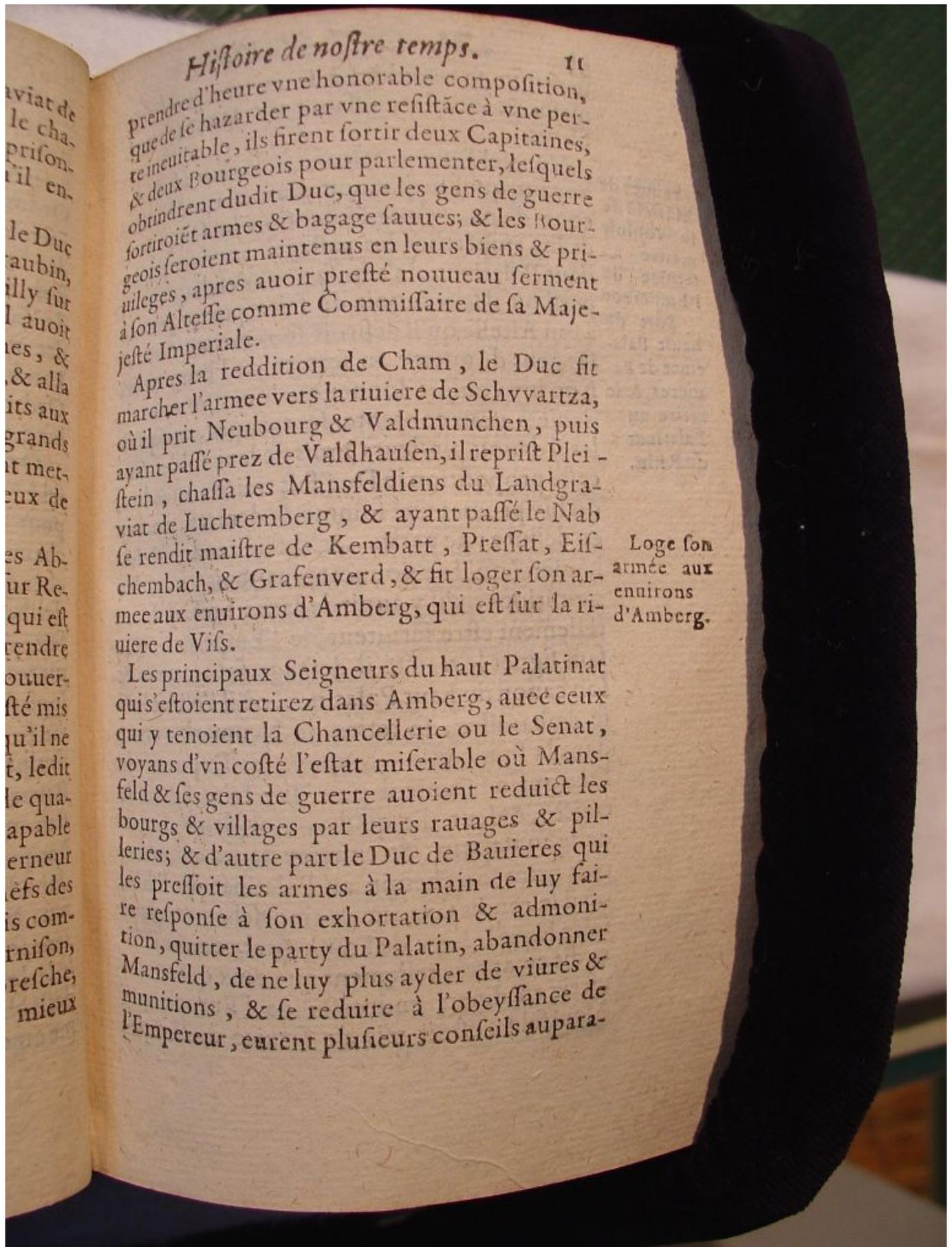
contraint de se retirer vers le Landgraviat de Luchtemberg, où il attaqua la ville & le château de Pfreimbte qu'il força, & y prit prisonnier le Langrave de Luchtemberg qu'il enuoya à Amberg.

Mansfeld ayant eu aduis certain que le Duc de Bauieres auoit passé le Danube à Straubing, & qu'il s'estoit ioint aux troupes de Tilly sur les bords de la riuere de Regen, où il auoit fait monstre de vingt-six mille hommes, & qu'il venoit droict à luy, repassa le Nab, & alla loger ses troupes sur la riuere de Pegnitz aux enuirs de Nuremberg, où il fit de grands rauages à Altsfeld & à Znerbaum, faisant mettre au fil de l'espée les garnisons que ceux de Nuremberg y tenoient.

Cependant le Duc de Bauieres prit les Abbayes de Reichēbach & de Valderbach sur Regē, & fit sommer par vn tåbour Cham (qui est sur la mesme riuere de Regen qui va se rendre dans le Danube à Regensburg) mais le Gouverneur ayant fait responce, qu'il auoit esté mis dans Cham par le Senat d'Amberg, & qu'il ne pouuoit la rendre sans leur mandement, ledit Duc fit aussi tost dresser vne batterie de quatre gros canons, qui firent bresche capable pour donner l'assaut: Ce que le Gouverneur de Cham voyant, il fit assembler les Chefs des deux cornettes de caualerie, & des trois compagnies d'infanterie qui y estoient en garnison, auxquels ayant remonstré l'estat de la bresche, celui de la ville, & qu'il leur valoit mieux

prendre  
que de  
te inen  
& deu  
obind  
fortiro  
geois f  
uilege  
à son A  
jesté I  
Apr  
march  
où il p  
ayant  
stein,  
viat d  
se ren  
cheml  
mee a  
uiere c  
Les p  
qui s'e  
qui y  
voya  
feld &  
bourg  
leries;  
les pr  
re resp  
tion, c  
Mansf  
muniti  
l'Empe

1621\_011.jpg



*Histoire de nostre temps.*

11

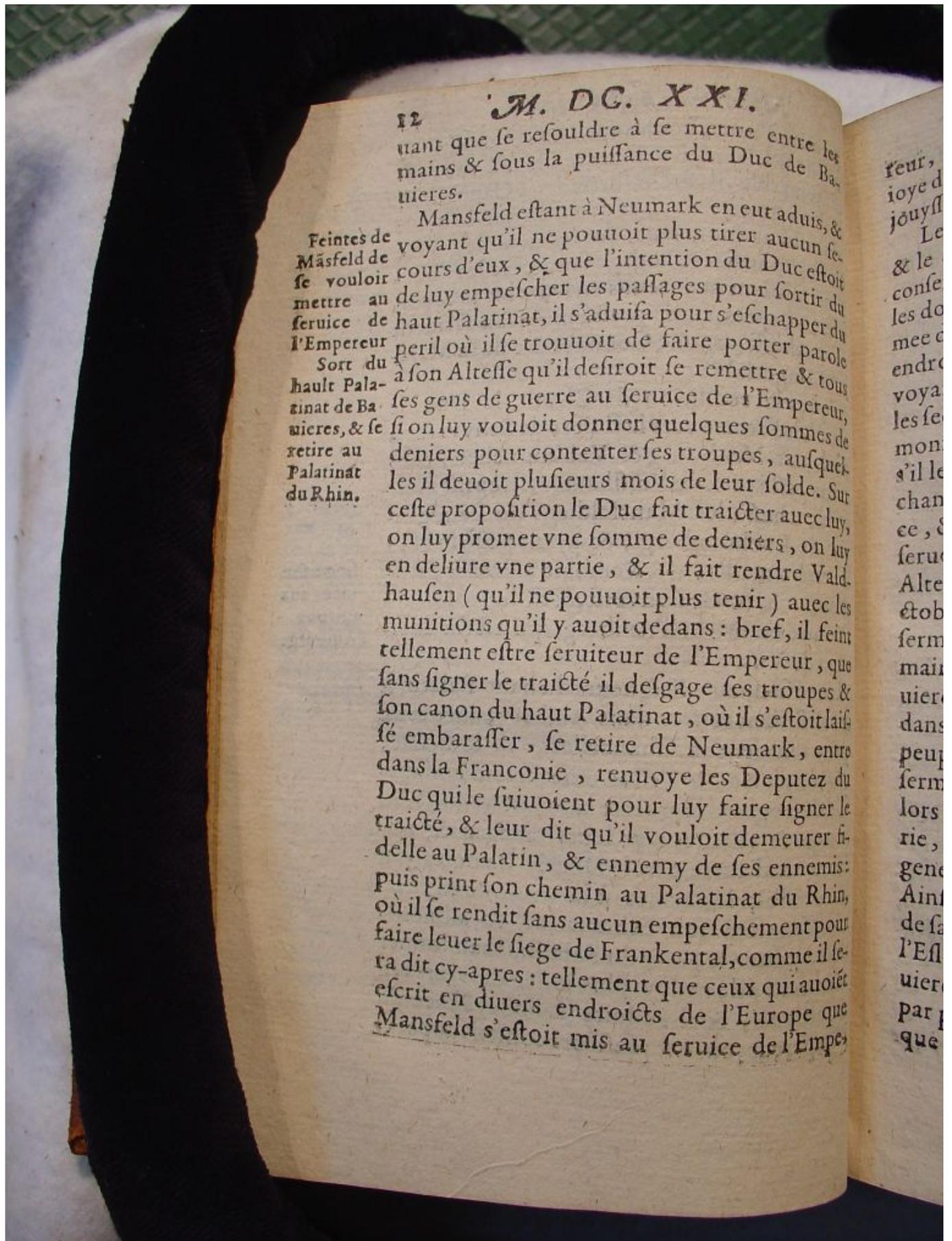
prendre d'heure vne honorable composition, que de se hazarder par vne resistāce à vne perte inévitable, ils firent sortir deux Capitaines, & deux Bourgeois pour parlementer, lesquels obtindrent dudit Duc, que les gens de guerre fortiroiēt armes & bagage sauues; & les Bourgeois seroient maintenus en leurs biens & privilèges, apres auoir presté nouveau serment à son Altesse comme Commissaire de sa Majesté Imperiale.

Après la reddition de Cham, le Duc fit marcher l'armée vers la riuere de Schvartzza, où il prit Neubourg & Valdmonchen, puis ayant passé prez de Valdhausen, il reprist Pleistein, chassa les Mansfeldiens du Landgraviat de Luchtemberg, & ayant passé le Nabe se rendit maistre de Kembatt, Pressat, Eischembach, & Grafenverd, & fit loger son armée aux environs d'Amberg, qui est sur la riuere de Vifs.

Loge son armée aux environs d'Amberg.

Les principaux Seigneurs du haut Palatinat qui s'estoient retirez dans Amberg, avec ceux qui y tenoient la Chancellerie ou le Senat, voyans d'un costé l'estat miserable où Mansfeld & ses gens de guerre auoient reduict les bourgs & villages par leurs rauages & pilleries; & d'autre part le Duc de Bavières qui les pressoit les armes à la main de luy faire response à son exhortation & admonition, quitter le party du Palatin, abandonner Mansfeld, de ne luy plus ayder de viures & munitions, & se reduire à l'obeyssance de l'Empereur, eurent plusieurs conseils aupara-

1621\_012.jpg



12

M. DC. XXI.

uant que se resouldre à se mettre entre les  
mains & sous la puissance du Duc de Ba-  
uieres.

Mansfeld estant à Neumark en eut aduis, &  
voyant qu'il ne pouuoit plus tirer aucun se-  
cours d'eux, & que l'intention du Duc estoit  
de luy empescher les passages pour sortir du  
haut Palatinat, il s'aduifa pour s'eschapper du  
peril où il se trouuoit de faire porter parole  
à son Altesse qu'il desiroit se remettre & tous  
ses gens de guerre au seruice de l'Empereur,  
si on luy vouloit donner quelques sommes de  
deniers pour contenter ses troupes, ausquel-  
les il deuoit plusieurs mois de leur solde. Sur  
ceste proposition le Duc fait traicter avec luy,  
on luy promet vne somme de deniers, on luy  
en deliure vne partie, & il fait rendre Vald-  
hausen (qu'il ne pouuoit plus tenir) avec les  
munitions qu'il y auoit dedans: bref, il feint  
tellement estre seruiteur de l'Empereur, que  
sans signer le traicté il desgage ses troupes &  
son canon du haut Palatinat, où il s'estoit lais-  
sé embarasser, se retire de Neumark, entre  
dans la Franconie, renuoye les Deputez du  
Duc qui le suiuoient pour luy faire signer le  
traicté, & leur dit qu'il vouloit demeurer fi-  
delle au Palatin, & ennemy de ses ennemis:  
puis print son chemin au Palatinat du Rhin,  
où il se rendit sans aucun empeschement pour  
faire leuer le siege de Frankental, comme il se-  
ra dit cy-apres: tellement que ceux qui auoient  
escrit en diuers endroits de l'Europe que  
Mansfeld s'estoit mis au seruice de l'Empe-

leur,  
ioye d  
jouyff  
Le  
& le  
confe  
les do  
mee d  
endro  
voya  
les se  
mon  
s'il le  
chan  
ee, &  
seru  
Alte  
etob  
ferm  
mai  
uier  
dans  
peup  
ferm  
lors  
rie,  
gene  
Ain  
de fa  
l'Es  
uier  
par  
que

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**